





**Discours de Taubü.**

« Je suis député du district de Tappan... »

« ...a a te a'opu' raa mataiana mo Teap... »

**Discours du 24 juillet 1872.**

« M. DUB — Entre le sieur Tahuhu a Tepono... »

« ...Papatapu raa mo te 25 février 1872... »

« ...I te hio raa o te ho raa raa a Tahuhu... »

« Attendu que l'appel interjeté par le sieur Tahuhu... »

« ...E ma te au'i te irava a o te hore... »

« Que, conformément à l'article 1 de la loi... »

« ...Te hana ma rahi tahi, i tauri a'o... »

« Attendu que, d'un autre côté, les parties... »

« ...E ma te au'i te irava a o te hore... »

« Stansant d'office, les hautes-cour... »

« ...Te hana ma rahi tahi, i tauri a'o... »

**PARTIE NON OFFICIELLE**

**Départ du Courrier.**

« La maille pour l'Europe et les deux Amériques partira le 6 avril prochain à bord du *Nautica*. »

**Papeete, le 26 mars 1875.**

« La goélette américaine *Margaret Crocard*, partie de notre port le 22 février dernier pour San Francisco... »

« Le bâtiment arrive à bord les officiers et matelots de *Airéy Force*, échoué, comme on sait, le 17 janvier de cette année... »

« Au moment du ministre, la plupart des marins reposent sous tente... »

« Les survivants, au nombre de 14, se mirent à venger à l'aventure... »

« Dans ce naufrage d'une soixantaine fondroyante, sur les 22 marins... »

« Voici la liste nominative des marins qui ont échappé au désastre : »

- 1° Equipage de la *Margaret Crocard* : W. B. Godfrey, capitaine; Timothy Ditchell, 1er maître; William Williams, cuisinier; James Fitzgerald, matelot; André Fraser, 2e; Gust Thompson, 3e; Henry Smith, 4e; (Le 5e maître, John Eller, a péri).

- 2° Equipage de l'*Airéy Force* : William Cotter, capitaine; Charles G. Livingston; Carl Hanson, matelot; Erick Wain, 2e; John Swenson, 3e; Francis J. Mueller, 4e; Robert Miller, 5e.

**FRANCE.**

**Message du Maréchal-Président de la République à l'Assemblée nationale.**

(Séance du 3 décembre 1874.)

« Messieurs, « Au moment où vous allez reprendre vos travaux, le gouvernement a le devoir de vous exposer la situation générale du pays... »

« Je me suis efforcé pendant votre absence de remplir scrupuleusement la double mission qui m'était assignée : l'affermissement de la paix et le maintien de l'ordre. »

« Cette abondance heureuse, dont nous remercions la Providence, ne pouvait manquer d'influer sur le développement des affaires et la prospérité générale du pays. »

« L'actuelle imprimée aux travaux d'utilité publique viendra seconder paisiblement ce vaillant effort du travail national... »

« En s'occupant avec une vive sollicitude des finances publiques, et principalement des moyens de créer des ressources nécessaires pour mettre en équilibre les dépenses et les recettes du budget de 1875, le gouvernement s'est conformé à vos intentions... »

« Des mesures destinées à réaliser d'utiles réformes dans l'administration des finances, à compléter notre législation fiscale, et à prévenir, autant que possible, les fraudes de toute nature... »

« En poursuivant quelques-uns de nos départements, j'ai vu partout à affirmer, avec l'amour de l'ordre, avec le besoin de calme et de repos, le désir qu'une organisation, reconnue par vous indispensable, vienne donner au pouvoir issu de la loi du 20 novembre la force dont il a besoin pour remplir la mission que vous lui avez confiée. »

« Sur ces questions si graves que vous allez prochainement aborder, l'attente, je l'espère, est votre part de responsabilité, et l'intervention du gouvernement ne vous fera pas défaut. »

« J'appelle à moi pour l'aider à l'accomplir, sans aucun esprit d'exclusion, tous les hommes de bonne volonté, tous ceux dont le préférence personnelle s'inclinent devant les nécessités du présent et devant la cause sacrée de la patrie. »

« Le 20 novembre 1873, dans l'intérêt de la paix, de l'ordre, de la sécurité publique, vous m'avez confié, sous le sceau de la confiance, le mandat inséparablement lié de ne point désertier le poste où vous m'avez placé et de l'occuper jusqu'au dernier jour avec une fermeté inébranlable et un respect scrupuleux des lois. »

(Séance du 6 janvier.)

« Messieurs, « L'heure est venue où vous allez aborder la grave question des lois constitutionnelles... »

« Désireux, comme je n'ai à aucun moment cessé de l'être, de voir promptement donner au pouvoir que j'exerce, en vertu de la loi du 20 novembre, ce complément nécessaire, je charge mon gouvernement de vous demander pour l'une de vos prochaines sessions l'ordre du jour de la loi qui établit une seconde Chambre. »

« C'est là, en effet, l'institution que paraissent le plus impérieusement réclamer les intérêts conservateurs, dont vous m'avez confié et dont je ne désertierai jamais la défense. »

Les députés ont aujourd'hui faites entre l'Assemblée et le pouvoir, les choses qui en seraient peut-être autrement le jour où vous parlez vous-même le terme de votre mandat, vous feriez place au hasard de la nouvelle. Des conflits peuvent naître alors, pour la responsabilité, pour la responsabilité, pour la responsabilité, car sa responsabilité est toujours garantie, est indispensable. La responsabilité ne serait pas toujours grande, quand même pour trancher ces choses, vous ne pourriez pas vous-même comme mon gouvernement l'a demandé — d'après le pouvoir — d'être au droit de recourir au jugement du peuple, au jour de la dissolution.

L'usage de ce droit extrême serait périlleux, et j'hésiterais moi-même à l'exercer, si dans une circonstance si critique, le pouvoir ne se sentait appuyé par le concours d'une Assemblée, offrant de vous la satisfaction de prouver que, sur ce point, je suis en accord avec la majorité de cette Assemblée. Si, dans le cours de la délibération, mon gouvernement présente certaines modifications au projet que votre commission vous a soumis, ce sera pour en rendre l'adoption plus facile.

Un autre point plus controversé ne doit pas être moins promptement décidé : c'est celui qui touche à la transmission du pouvoir, quand j'aurais cessé de l'exercer. Mon intervention doit avoir un caractère plus réservé, puisque ma responsabilité personnelle ne peut être engagée. Je n'hésite pas à dire cependant que, dans ma pensée, cette transmission à l'échéance du 20 novembre 1880 devrait être réglée de manière à laisser aux Assemblées qui seront alors en exercice, toutes les libertés nécessaires pour déterminer la forme du gouvernement de la France. C'est à cette condition que, d'ici là, le concours de tous les partis modérés peut rester assuré à l'œuvre de réparation nationale que je suis chargé de poursuivre.

L'attaché moins d'importance (et je crois que le pays pense comme moi) à la question de savoir ce qui devrait être fait si, par une volonté de la Providence que tout homme doit prévoir, la vie m'était retirée avant l'expiration de mon mandat. La souveraineté nationale ne peut pas, et ses représentants pourrout toujours faire connaître sa volonté.

« On a exprimé, toutefois, le désir que, dans cette éventualité, rien ne fût changé jusqu'en 1880 au cours actuel des choses. Vous jugerez s'il n'y aurait pas lieu à compléter par cette disposition les garanties de stabilité promises par la loi du 20 novembre. En tout cas, c'est un point à débattre et à régler entre vous, dans un grand esprit de conciliation : la France ne comprendrait pas, j'en suis sûr, qu'un différend de ce genre se prolongeât entre le présent et certain qu'elle attende de votre accord.

« Telles sont les vues que ma suggérées l'étude que j'ai faite pendant l'année qui vient de s'écouler des véritables besoins du pays. Les entretiens que j'ai pu avoir avec un grand nombre de membres de cette Assemblée me font espérer qu'une majorité pourra les sanctionner par ses suffrages.

« C'est mon vœu le plus cher et celui que, dans l'intérêt même de l'Assemblée, je vous conjure de réaliser. Les auspices de la France, les périls de l'insécurité vous indiquent quel est votre devoir. Pour moi, je crois avoir rempli le mien tout entier, et, quelle que soit l'issue de ces débats, je compte que la justice de mon pays appréciera mes efforts. »

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

(Dépêches extraites du Courrier de San Francisco.)

FRANCE.

Paris, 27 janvier. — Une loi a été préparée autorisant la concession du gouvernement pour l'construction d'un chemin de fer sous-marin entre la France et l'Angleterre. Des copies de la loi ont été distribuées parmi les membres de l'Assemblée.

Paris, 28 janvier. — Les débats de la loi Ventouren ont été repris aujourd'hui. La droite a demandé le retrait des mesures constitutionnelles. Cette proposition a été rejetée. M. Laboulayé a présenté un amendement par lequel il demandait que le gouvernement soit composé d'un Sénat, d'une Chambre des députés et d'un président de la République, qui serait chef du pouvoir exécutif. Le but de cet amendement, a dit M. Laboulayé, était de rappeler que la République était le gouvernement existant de la France, et de constater le fait en loi. La République pouvait seule donner la sécurité au pays, ce qui est impossible avec la monarchie. M. de Labassotte a demandé le rétablissement de la monarchie. M. Louis Blanc s'est opposé à la création d'une aréopage qui avait déjà été faite à la République. Le corps d'État aurait été créé si la présidence n'avait pas été établie en 1818. Il a demandé que la clause concernant la présidence fut modifiée et remplacée par : Le gouvernement de la France est la République. Ces discours ont causé une grande agitation dans la Chambre.

Paris, 29 janvier. — L'Assemblée a rejeté par un vote de 359 contre 335 l'amendement de M. Laboulayé à la loi Ventouren. Louis Blanc a voté pour l'amendement avec tous les députés radicaux. Le ministère tout entier et le centre ont voté contre. La loi déclarant que le pouvoir législatif serait exercé par un Sénat et une Chambre a été adoptée. M. Wallon a proposé un amendement pour l'organisation du gouvernement sans proclamer la République. Ajourné.

Paris, 31 janvier. — L'Assemblée a adopté hier l'amendement proposé par M. Wallon à la loi Ventouren par 353 voix pour et 352 voix contre. L'amendement déclare que le président de la République sera élu par une majorité de deux tiers de la Chambre des députés réunis en convention; le président sera élu pour sept ans et sera rééligible. La gauche ainsi ce moment d'obtenir un vote favorable sur l'ensemble de la loi, afin de garder l'avantage obtenu par cette reconnaissance indirecte de la République.

Paris, 1<sup>er</sup> février. — L'Assemblée a continué aujourd'hui la discussion de la loi Ventouren. M. Bartle, du centre gauche, a présenté un amendement dant au président le commandement en chef des troupes. M. Chabaud-Latour, ministre de l'Intérieur, a dit qu'il était désolé à offrir que M. MacMahon a continué aujourd'hui la discussion et sur lui retirait le privilège de tirer l'épée pour la défense du pays. L'amendement a été retiré. Un amendement donnant au président le droit de dissoudre l'Assemblée avec le consentement du Sénat, a été renvoyé à la commission des lois constitutionnelles, qui a fait de suite un rapport terminant le concours du Sénat et laissant le droit au président seul, sans que puisse le Sénat

pas néanmoins accordé aux autres députés. Le rapport de la commission sera discuté demain.

Paris, 3 février. — La discussion de la loi Ventouren a continué aujourd'hui. L'article 3 a été voté; il rend le ministre responsable pour la politique générale, et le président responsable seulement en cas de haute trahison. L'article déclarant Versailles le siège du Pouvoir Exécutif a été également adopté. L'article disant que dans le cas d'une vacance dans la Présidence, par suite de mort ou autrement, les Chambres se réunissent et élisent provisoirement un ministre qui exerce pendant un interim le pouvoir exécutif, a été voté. L'amendement sur lequel la commission des Trente a fait hier un rapport, et qui dit que la révision de la constitution sera faite par les deux Chambres, a été adopté, en y ajoutant que le Congrès décidera les révisions à la majorité absolue, et non à la majorité simple. Le général MacMahon sera au pouvoir, lui seul aura le droit de présenter les demandes de révision. M. Paris, monarchiste et membre de la commission des Trente, a dit que le pouvoir de révision accordé à l'Assemblée s'étendait à la forme du gouvernement. Tous les articles ayant été adoptés séparément, il a été proposé de voter le troisième lecture; la proposition a été votée par 521 voix pour et 181 contre; c'est demain que le vote final aura lieu.

Paris, 3 février. — Une diétion de député a eu lieu aujourd'hui dans le département de Seine-et-Oise. Les retours incomplets donnent 5,900 voix de majorité à M. Valentin (républicain) sur le duc de Padoue (bonapartiste). — Les souscriptions pour l'emprunt national de la ville de Paris ont été de plus de 42 fois la somme demandée.

Paris, 8 février. — M. Valentin, républicain, a été élu député dans le département de Seine-et-Oise. Il n'y a pas encore eu de choix dans les Côtes du Nord.

Paris, 5 février. — L'Assemblée s'est ajournée à jeudi prochain sans voter définitivement la loi Ventouren.

Paris, 11 février. — L'Assemblée a interrompu aujourd'hui de la loi d'organisation du sénat. Un amendement disant que les sénateurs seraient choisis par les mêmes électeurs que les députés de la Chambre, a été adopté par 322 voix contre 310. C'est la réunion de la gauche et des bonapartistes qui a emporté le vote. Cinq ou six députés ont voté abstention, mais ils ne se sont pas levés et les autres loix constitutionnelles lorsqu'on arrivera en vote final. Le centre droit est inégalement du ton qu'il a pris la question et la commission des Trente est disposée à se retirer. La gauche a résolu de faire toutes les concessions possibles dans les questions de détail pour sauver les loix constitutionnelles.

Paris 12 février. — Continuation de la discussion sur la loi du sénat. Le général de Cissey est monté à la tribune et a dit : Comme le président MacMahon n'a pas autorisé les ministres à intervenir dans le débat sur les loix constitutionnelles, et comme le vote d'ici retiré à la loi ce caractère sans lequel les intérêts conservateurs sont en danger, le gouvernement doit défendre ces intérêts et ne pas consentir aux résolutions d'ici; si vous en informez avant que ces résolutions ne soient définitives. Cette annonce a produit une sensation profonde et a été suivie d'une discussion orageuse. M. Chameyrou, du centre droit, a déclaré que le vote d'ici émit une revanche communiste et qu'il condamnait le pays à l'anarchie. Il a dit que lui et ses amis s'opposaient à la troisième lecture de la loi ainsi amendée. Un amendement proposé par M. Bardoux, de la gauche, déclarant que chaque département élirait trois sénateurs, a été adopté. Il a été incorporé à l'amendement d'ici disant que les sénateurs seraient élus par les mêmes électeurs que les députés, et l'amendement ainsi voté a été adopté. Le premier article de la loi a été alors adopté par 386 voix contre 253. Le reste de la loi, y compris les amendements présentés par la gauche, définitivement les qualifications des personnes éligibles au sénatorial, a été voté article par article. Puis est venu le vote sur l'ensemble de la loi. La Chambre s'est divisée, et la troisième lecture — c'est-à-dire la loi — a été rejetée par 337 voix contre 345.

Paris, 16 février. — Le président MacMahon a reçu le ministre des finances de rentrer de l'Assemblée le projet de diminuer la possession des vieux soldats. L'Assemblée s'est ajournée jusqu'à vendredi.

ANGLETERRE.

Londres 5 février. — La reine a ouvert le parlement aujourd'hui. Elle dit dans son discours que la conférence tenue à Bruxelles sur les usages de la guerre avait été terminée. Le gouvernement avait examiné avec soin les rapports de ses délibérations, mais considérant l'importance des principes mis en avant, les différences d'opinion sur le sujet, l'improbabilité de les concilier, de nouvelles négociations avaient été refusées. Elle parle de l'avènement sur le trône du prince Alphonse. La question d'Alphonse, et la reconnaissance avec d'autres puissances, sera soumise au gouvernement et la décision ne se fera pas longtemps attendre. La reine espère que la paix sera bientôt rétablie dans ce grand mais malheureux pays. Voilà pour la question extérieure. Mais quant aux affaires intérieures, le bilan des recommandations faites par la reine consiste dans le rappel des loix exceptionnelles concernant la paix de l'Irlande, l'étude de loix pour le transfert des terres, l'amélioration des constructions pour les classes laborieuses, la consolidation des loix sanitaires pour empêcher l'accumulation des boues dans les rivières et la création de l'office d'accusateur public.

Londres, 15 février. — John Mitchell a été élu membre du Parlement.

Londres, 16 février. — Aujourd'hui, M. Wharidley, conservateur, a demandé des copies de certains M. jugements de condamnation de John Mitchell 1848, de la notification officielle de son éviction et de la proclamation offrant une récompense pour son arrestation. M. Nolan regrette que presque tous les membres irlandais soient quittés la Chambre. Il appuie l'attention sur fait que le gouvernement a voté par accord Mitchell lorsqu'il était l'ancien dernier en Irlande. M. Disraeli a prévenu qu'il présenterait, jeudi prochain, une résolution déclarant que, comme John Mitchell a été jugé coupable de félonie et condamné à la déportation et qu'il n'a jamais fait sa peine ni obtenu son pardon, il ne peut être considéré comme membre de la Chambre et qu'une nouvelle diétion devra être faite. M. Sullivan a attaqué vivement le gouvernement pour la hâte qu'il apportait dans ses actes. Il a dit que les principales autorités légales de la Grande-Bretagne avaient approuvé l'éligibilité de M. Mitchell au Parlement. La proposition pour la production des papiers a été votée par 475 voix contre 3.

MOUVEMENT COMMERCIAL Du 18 au 23 mars 1875.

NAVIRES ARRIVÉS.

17 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES PARTIS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES EN COURSE.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES EN COURSE CONTINUES.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES EN COURSE CONTINUES.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES EN COURSE CONTINUES.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES EN COURSE CONTINUES.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES EN COURSE CONTINUES.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

Directeur des Affaires Indigènes, Feytaud, officier d'ordonnance, Barff, interprète, Miller Bli, Thioni, maréchal-des-logis des cavaliers d'écouite.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

NAVIRES DE COMMERCE ARRIVÉS.

18 mars - Brig-goel américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard, ven. de San Francisco, avec cauxte aux Maréchaux, en 22 jours, apportant le courrier; 5 passag. M. Meffas, M. Wurber, McEwan, américains, Dickson, anglais, Yang, allemand.

BATEAUX SUR RADE.

8 mars - Goel. locale Méseug, 21 h. d'équipage, commandée par M. Comandant, livraient du vinaigre.

NAVIRES EN COURSE.

10 octobre - Goel. du Protect. Zénelé, de 18 ton, cap. Tékarié. 10 mars - Goel. du Protect. Sogé, de 45 ton, cap. Doucun. 12 mars - Goel. anglais Jemima, de 60 ton, cap. Baras. 13 mars - Trois-mâts-bourgeois américain l'Espérance, de 240 ton, cap. Marshall. 14 mars - Goel. du Protect. Amandine, de 61 ton, cap. Daillig. 18 mars - Brig-goel. américain Naufragé, de 120 ton, cap. Médard. 19 mars - Goel. du Protect. Amandine, de 61 ton, cap. Daillig. 21 mars - Goel. du Protect. Amandine, de 61 ton, cap. Daillig. 22 mars - Goel. du Protect. Amandine, de 61 ton, cap. Daillig. 23 mars - Goel. du Protect. Amandine, de 61 ton, cap. Daillig.

Le n° 7 du Bulletin officiel, année 1875, a paru aujourd'hui.

ANNONCES.

Un sous-seing luité toutes les personnes qui ont des comptes à régler avec lui à venir lui se présenter dans le plus bref délai. Papeete, le 25 mars 1875. BAZIN.

EXCELLENT FOIN, BIEN SEC, ET VENDU SUR PLACE.

S'adresser à M. Vales, à Vaipoupo, district de Punaauia.

UN VOITURE AMÉRICAIN EN TRES-BON ÉTAT, HARNAIS ET DEUX CHEVAUX.

S'adresser à M. Hous, Papeete.

UN AMÉRICAIN WAGON, EN TRES-BON ÉTAT, HARNAIS ET DEUX CHEVAUX.

Apply at the Hot House.

LE NEUR WILLIAM BAMBHUI, DÉMOURANT À PAPEETE, EST DANS L'INTENTION DE VENDRE A 200 FRANCS LA PARTIE DE LA TERRE VAHAIANA, AVEC ENTRE LA GRANDE VOIE DE NAVIGATION ET LA PLAGE, ET QUI LUI A ÉTÉ VENDUE PAR LE SIEUR RU MALORI. CETTE TERRE EST SITUÉE DANS LA VILLE DE PAPEETE.

UN INDIGÈNE DÉMOURANT À PAPEETE, EST DANS L'INTENTION DE FERMER EN SOUS-LETTRE À VENDRE PARTIES-DES-TERRES-VAHAIANA, SITUÉES ENTRE LA GRANDE VOIE DE NAVIGATION ET LA PLAGE, ET QUI LUI A ÉTÉ VENDUE PAR LE SIEUR RU MALORI. CETTE TERRE EST SITUÉE DANS LA VILLE DE PAPEETE.

EN VENTE L'IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

CALENDRIER DE TAHITI POUR L'AN 1875.

LES FÊTES DE LA LUNE.

Fils: En feuille, 0 fr. 50 c.; Carton, 1 fr. 30 c.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

De 12 au 17 mars 1875.

Table with columns: DATES, BAROMÈTRE, VENT, TEMPERATURE, etc.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE.

Le jeudi 18 au mercredi 24 mars inclus 1875.

NAVIRE DE COMMERCE ARRIVÉS.

21 mars Transport français à vapeur Vire, N. d'équipage, commandé par M. Jacquemont, capitaine français, ven. de Tancata et Malé, le 14 jour; 7 passag. M. le Commandant Commissaire de la République, M. Doublé, interprète, M. le Commandant Commissaire de la République, M. Doublé, interprète, M. le Commandant Commissaire de la République, M. Doublé, interprète.